

# Université de Fribourg

## Faculté des Lettres

### Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Antiquité



Figure 1: Vue de la ville de Fribourg

Bachelor SA 2021

Journée Explora 25 Septembre 2021

## **Les Fontaines de Hans Gieng à Fribourg**

Sous la direction du Professeur Jérémie Koering

Justine de Lame  
justine.delame@unifr.ch

Une des principales caractéristiques de la ville de Fribourg est ses fontaines sculptées. Fribourg en compte douze<sup>1</sup>. Celles-ci ont été bâties aux origines de la ville à l'emplacement de puits préexistants<sup>2</sup>. Lors de la période du Moyen-Âge, elles sont entièrement détruites, ce qui entraîne la mise en place d'une campagne de restauration d'envergure à l'époque de la Renaissance. En effet, dès le XVIème siècle, elles jouent un rôle important dans la vie urbaine et dans la bonne administration de la ville. Elles permettent également d'introduire des images dans la ville et deviennent le *mobilier urbain de Fribourg*. C'est en 1522, année de l'inauguration de l'hôtel de ville de Fribourg, que les fontaines vont s'édifier<sup>3</sup>.

La ville de Fribourg s'étend sur les deux rives de la Sarine et s'est construite sur la sinuosité de la rivière, d'où l'importance de ces fontaines<sup>4</sup>. L'architecture de la ville est dominée par un style gothique que nous retrouverons partiellement dans la construction artistique des fontaines. La ville conserve par ailleurs un ensemble médiéval unique en Europe.

Les artistes interviennent sur ces fontaines pour orner le réseau hydraulique de la ville mais également pour transmettre un message politico-social. Hans Geiler est le premier artiste connu à Fribourg s'attelant à la sculpture de ses fontaines. Son successeur, Hans Gieng, artiste sur lequel nous portons une attention particulière ici, en exécuta sept à Fribourg entre les années 1547 et 1560<sup>5</sup>. Sculpteur d'origine schaffhouseoise, il est mentionné en 1525 à Fribourg pour la première fois. Il travailla dans l'atelier de Hans Geiler, dont il reprit d'ailleurs la maison en 1534. Les fontaines de Fribourg réalisées entre 1547 et 1560 représentent ses œuvres les plus connues<sup>6</sup>. Il réalisa également d'autres fontaines pour des villes voisines telles que Berne et Soleure<sup>7</sup>. Bien que Hans Gieng représente l'artiste principal des fontaines de Fribourg, il fut néanmoins aidé par Jacob Burdi, le fondateur des cloches de canon originaire de Neuchâtel<sup>8</sup>,

---

<sup>1</sup> STUB M, « La Ville de Fribourg, Promenades, ponts et fontaines », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 212.

<sup>2</sup> *Ibid*, pp. 211-212.

<sup>3</sup> *Ibid*, p. 212.

<sup>4</sup> ANDREY I, « Les fontaines Renaissance de Hans Gieng », *Art + architecture en Suisse*, vol 48 (2), 1997, p. 56.

<sup>5</sup> *Ibid*, p. 212.

<sup>6</sup> STUB M, « La Ville de Fribourg, Promenades, ponts et fontaines », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 212.

<sup>7</sup> CLEMENT, P-A, « Les Fontaines Renaissance de Fribourg », *Bulletin d'information de la Ville de Fribourg*, 2002, pp. 8-9.

<sup>8</sup> DURUSSEL M, « Le Patrimoine campagnard Fribourgeois », 2012, p. 34. Consulté le 30.08.21 : [https://doc.reo.ch/record/232535/files/Pro\\_Fribourg\\_174\\_2012-r.pdf](https://doc.reo.ch/record/232535/files/Pro_Fribourg_174_2012-r.pdf)

qui se chargea de procurer les goulots de bronze (c.f. lexique) soutenus par des mufles de lions, ainsi que d'Hans Schäubelin qui s'occupa de la polychromie des matériaux (colonne, sculpture, etc.)<sup>9</sup>.

Les fontaines jouent différentes fonctions : politique/économique, religieuse et ornementale. Leur première fonction est de distribuer de l'eau potable à la ville de manière continue. Elles représentent des éléments urbains qui demandent une grande transformation du réseau dans différents points de la ville, et appellent un certain savoir technique. En effet, afin d'acheminer l'eau au sein de la ville, il est nécessaire d'avoir un réseau de tuyaux souterrain alimentant les différentes zones de la ville.

En plus d'être utilisée pour des besoins vitaux tels que boire ou se laver, la fontaine permet de montrer le bon fonctionnement du gouvernement de la ville. En effet, s'il y a bonne gestion du flux de l'eau, il y a un bon entretien de la ville. Les fontaines ont également une dimension symbolique. En effet, l'eau représente la purification du corps et de l'âme. Elle permet aux chrétiens de rejoindre le Christ par le Baptême. Ceux qui se réunissaient autour de ce type de fontaine, retrouvaient une sorte de réconfort auprès du Christ par la gestion de l'eau.

Chaque fontaine a sa propre histoire, et rythme la ville. Nous allons dès à présent énumérer les fontaines de Fribourg de Hans Gieng, une par une.

---

<sup>9</sup> STUB M, « La Ville de Fribourg, Promenades, ponts et fontaines », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, pp. 220-221.

**FONTAINE DE SAMSON**

Figure 2: Fontaine de Samson

L'image que nous avons sous les yeux est une photographie de la *Fontaine de Samson*, sculptée en 1547. Elle est située sur la Place de Notre Dame à Fribourg. Cette fontaine représente le symbole de Fribourg.

Le fils de Hans Gieng, Franz Gieng<sup>10</sup> ainsi que Jacob Burdi ont participé à la création de celle-ci. Les dernières restaurations datent de 1958. Le bassin fut reconstruit<sup>11</sup>. Le bassin octogonal de la fontaine est en pierre de Soleure, orné de panneaux rectangulaires sur un desquels se dessine en relief les armes de la ville. Le bas de la colonne a été refait en 1958 en pierre de la Molière (type de roche d'origine fribourgeoise, riche en calcaire)<sup>12</sup>, sur laquelle repose quatre goulots de bronze<sup>13</sup>.

La partie supérieure de la colonne est en pierre jaune de Neuchâtel. Sur le fût (c.f. lexique) sont dessinées des cannelures ornées de rudentures sur lesquelles repose une guirlande de fleurons. Sur ces fleurons reposent quatre pendentifs. Sur le chapiteau, où se dessine des têtes ailées, nous observons un homme, Samson et entre ses jambes se trouve un lion. L'animal, gueule ouverte, semble se débattre. Samson est une figure biblique, très connue au Moyen Âge : c'est une préfigure du Christ vainqueur du démon que l'artiste a emprunté à l'Ancien Testament. Samson, face au lion qu'il égorge, est un héros biblique exerçant une force admirable<sup>14</sup>. Il incarne l'exemple de la vertu, de la force et de la puissance d'âme. Le lion est le symbole du Mal. Samson lutte donc contre le Mal. Celui-ci a souvent été comparé à Hercule pour sa puissance. Dans la gueule du lion se trouve des abeilles et du miel<sup>15</sup>. Les abeilles représentent le symbole de l'âme humaine. Samson transforma le mal en bien. En tuant le lion, incarnation du Mal, il retira de son corps le miel, qui symbolise le bien ; « une allusion au passage de l'obscurité à la lumière »<sup>16</sup>.

Gieng se serait inspiré d'Albrecht Dürer pour sculpter l'élégante silhouette<sup>17</sup>.

Les habitants de Fribourg venaient se regrouper autour de cette fontaine afin de purifier leur âme, et prendre exemple sur Samson qui serait le lien direct avec le Christ.

---

<sup>10</sup> ANDREY I, « Les fontaines Renaissance de Hans Gieng », *Art + architecture en Suisse*, vol 48 (2), 1997, p. 56.

<sup>11</sup> STUB M, « La Ville de Fribourg, Promenades, ponts et fontaines », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 222.

<sup>12</sup> GINSBURG L, WEIDMANN M, « Sur le Grès de la Molière », *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles*, Zürich, 1998-1999, pp. 213-214.

<sup>13</sup> *Ibid*, p. 222.

<sup>14</sup> DUCHET-SUCHAUX G, PASTOUREAU M, « La Bible et les Saints », *Guide iconographique*, 1990, Paris, p. 282.

<sup>15</sup> HUSSON, H, « La légende de Samson et les Mythes solaires », *Revue Archéologiques*, 1869, p. 335.

<sup>16</sup> *Ibid*, p. 336.

<sup>17</sup> STUB M, « La Ville de Fribourg, Promenades, ponts et fontaines », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 223.

### FONTAINE DE LA FORCE

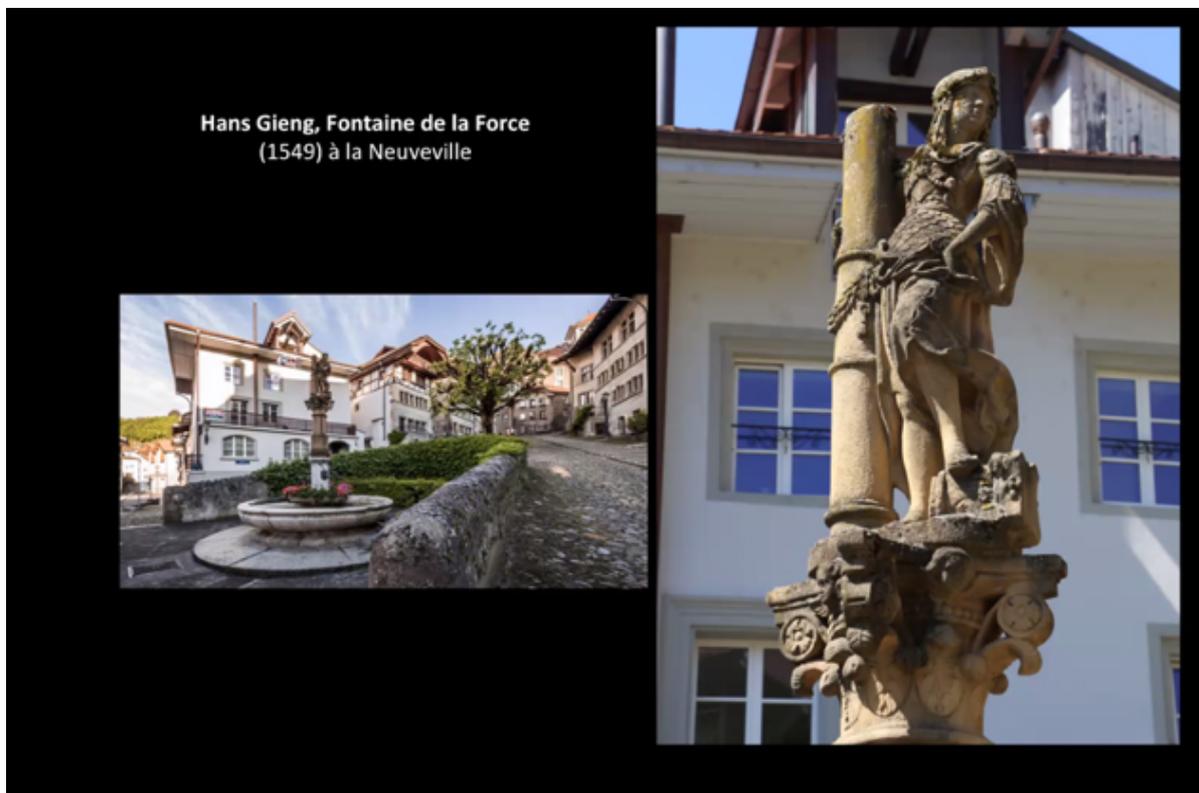


Figure 3: Fontaine de la Force

La Fontaine de la Force fut construite en même temps que celle de la Vaillance, soit entre 1549 et 1550<sup>18</sup>.

---

<sup>18</sup> *Ibid*, p. 224.

Hans Gieng exécuta les parties principales, à savoir la colonne et la statue sculptée, qui sont actuellement exposées au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg. Sur la place même, au Court-Chemin, réside une copie réalisée par le sculpteur Théo Aeby<sup>19</sup>.

La fontaine est encerclée dans une muraille de tuf (c.f. lexique), surélevée sur une marche. Cette fontaine est légèrement différente des autres. Son bassin n'est pas octogonal mais de forme circulaire, découpé en deux parties égales. Le matériau de celui-ci est en pierre de Laufon (provenant du canton de Bâle) datant du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le bassin, le socle et la colonne subiront des réparations au XX<sup>ème</sup> siècle<sup>20</sup>.

Le fût de la colonne se compose de deux parties : la partie inférieure est composée d'un registre d'arabesques (répétitions de motif entrelacés), alors que la partie supérieure consiste en une colonne cannelée. Le chapiteau est de style corinthien, aux feuilles traditionnelles d'acanthes. En dessous de l'abaque (c.f. lexique) se tiennent des têtes de putti ailés<sup>21</sup>.

La statue est de 138 cm de hauteur. Elle symbolise une jeune femme armée et déterminée, regardant au loin, se retenant sur un poteau brisé qu'elle enlace de son bras droit. Son pied gauche repose sur le chapiteau de style composite renversé. Elle porte une couronne autour de sa tête.

L'ensemble de la fontaine reste en bon état, néanmoins le nez est tronqué.

Comme son nom l'indique, cette femme représente la force, le courage et la bravoure. Nous pouvons faire ici un parallèle avec la fontaine de Samson car les deux incarnent les vertus du combat. Cependant, contrairement à la fontaine de Samson, cette fontaine représente une allégorie de la Force profane (l'une des Vertus Cardinales) et non un modèle emprunté à l'Ancien Testament. La colonne que tient la jeune femme représente également la droiture, la force et le courage. Les habitants doivent s'inspirer de ces vertus ; « on peut d'ailleurs admettre qu'elle suggère en plus ces nuances de la vertu que constituent la bravoure, la vaillance et l'audace »<sup>22</sup>.

---

<sup>19</sup> STUB M, « La Ville de Fribourg, Promenades, ponts et fontaines », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 224.

<sup>20</sup> *Ibid*, p. 225.

<sup>21</sup> *Ibid*, p. 226.

<sup>22</sup> *Ibid*, p. 226.

**FONTAINE DE LA FIDÉLITÉ**



Figure 4: Fontaine de la Fidélité

En 1552, Hans Gieng reçut un versement pour travailler sur cette fontaine, mais son travail fut interrompu. Benedikt, responsable des matériaux en bronze pour la tuyauterie de la fontaine, ne reçut l'argent qu'en 1556<sup>23</sup>. L'attribution officielle de la fontaine n'est pas claire ; en 1607, le sculpteur Stephan Amman ajouta la figure sculptée, tenant une bannière ainsi que le chien à ses pieds. La date que nous retiendrons de la fontaine est de 1552-1553<sup>24</sup>.

La fontaine fut refaite au XXème siècle. Les pièces originales sont déposées au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg. Une copie réalisée par Laurenti<sup>25</sup> se trouve sur la place des Forgerons, aux côtés du Pont de Berne ainsi que la chapelle de Saint-Béat.

Le bassin, en Grès de la Molière, aux douze angles est posé sur un socle. Celui-ci est décoré de motifs différents incrustés dans la pierre. Nous pouvons observer les armes de François-Xavier

<sup>23</sup> STUB M, « La Ville de Fribourg, Promenades, ponts et fontaines », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 232.

<sup>24</sup> *Ibid*, pp. 232-234.

<sup>25</sup> *Ibid*, p. 234.

de Gady, représenté avec ses initiales : GB (B pour *Baumeister*, constructeur en français). Nous notons également les armes de Nicolas de Raemy, trésorier, encadré de la date d'exécution et les initiales IIWM en hommage au Meister Werck<sup>26</sup>. Nous observons enfin d'autres motifs, comme un ange jouant de la trompette, l'apôtre de la Suisse, le Saint Bêat exterminant un dragon, un poisson ou encore une sorte d'urne funéraire<sup>27</sup>. Les autres pans sont décorés d'un motif plus simple, une pointe de diamant.

Au bas de la colonne cannelée se dresse un ornement en forme de feuille de palmier, tandis que tout autour de la partie supérieure se tiennent des putti musiciens jouant de la trompette debout, en alternance sur une tête de mort et sur un coquillage. Le chapiteau est corinthien<sup>28</sup>.

Le groupe sculpté de Stephan Amman représente un homme barbu, en vêtement d'armure, portant un casque sur sa tête. A ses pieds, se trouve un chien couché, le regardant. Il tient dans sa main droite un drapeau en fer.

Cette sculpture, comme son nom l'indique, représente la fidélité. Le chien au pied du soldat incarne le symbole de la fidélité. Pour la population, ce personnage serait le fondateur de la ville, le Duc Berthold IV Zaehringen<sup>29</sup>. C'est un banneret (un chevalier qui pouvait lever bannière en réunissant ses vassaux)<sup>30</sup>.

Cette fontaine est considérée comme le plus beau travail de Gieng. De par sa « grâce, justesse, aisance dans le dessin comme dans la composition [...] cette pièce est un chef-d'œuvre »<sup>31</sup>. En revanche, le travail de Stefan Amman est considéré comme « lourd »<sup>32</sup>.

Cette fontaine a une dimension symbolique. La fidélité peut être ici interprétée de différentes manières. D'une part, la fidélité a une dimension chrétienne. D'autre part, les soldats au service de la ville sont fidèles à leur peuple, à la ville. Ils sont fidèles au service de la commune. Le

---

<sup>26</sup> *Ibid*, p. 234.

<sup>27</sup> [S.N.], « Les anciennes fontaines de la ville de Fribourg », Bulletin technique de la Suisse Romande, vol 37 (14), 1911, p. 168.

<sup>28</sup> STUB M, « La Ville de Fribourg, Promenades, ponts et fontaines », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 234.

<sup>29</sup> *Ibid*, p. 235.

<sup>30</sup> REY A, s.v "Banneret" in: Petit Robert, dictionnaire universel des noms propres, Paris, Dictionnaires LE ROBERT, 1987 p. 159

<sup>31</sup> STUB M, « La Ville de Fribourg, Promenades, ponts et fontaines », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 235.

<sup>32</sup> *Ibid*, p. 235.

peuple se doit d'être fidèle vis-à-vis du conseil communal, face à d'éventuels partis opposés ; c'est une façon d'affirmer une position politique et confessionnelle.

### FONTAINE DE LA SAMARITAINE



Figure 5: Fontaine de la Samaritaine



Figure 6: Détail de la Fontaine de la Samaritaine

La fontaine qui est située au bas du Stalden, est une copie réalisée par Théo Aeby ; la statue originale est déposée au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg<sup>33</sup>. Elle se situe sur le haut de la rue, derrière un monument gothique. Le bassin est rectangulaire, en pierre de la Molière avec des pierres également rectangulaires incrustées dans celui-ci. Il repose sur un

---

<sup>33</sup> STUB M, « La Ville de Fribourg, Promenades, ponts et fontaines », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 230.

soubassement de deux escaliers. Trois petites marches sont ménagées pour y accéder. Le socle de la colonne est cannelé en pierre de Soleure<sup>34</sup>. La colonne présente également des cannelures. Entre le chapiteau et le fût se dessine une frise qui montre d'un côté, la tête d'un barbu, Saint Nicolas de Flüe, saint patron de la Suisse qui se tient dans une couronne de laurier, tenu par deux putti<sup>35</sup>, et de l'autre côté de la frise se tient un gnome tenant des outils de tanneur, en référence au siège de la corporation des tanneurs se trouvant dans le quartier<sup>36</sup>. Le chapiteau composite est sculpté de simple décor de feuilles d'acanthes et de volutes. La partie la plus importante est la sculpture reposant sur l'abaque. Le groupe sculpté représente le Christ et la Samaritaine, cruche à la main venant puiser de l'eau, tous deux assis sur un côté du puits. C'est une scène extraite du Nouveau Testament<sup>37</sup>. Selon la tradition, Jésus s'arrêta près d'un puits, celui de Jacob, et une femme samaritaine arriva pour puiser de l'eau. Il lui dit « celui qui boira l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif » (Jean, 4, 25). « On a rapproché l'eau, source de vie, annoncé par le Christ à la Samaritaine, de l'eau du baptême. »<sup>38</sup>.

Sur le devant du puits, nous avons un autre épisode de la Bible, celui du Pêché Originel avec la représentation de l'Agneau Mystique encerclé dans une couronne. L'Agneau renvoie à *L'Apocalypse*, le dernier livre de la Bible. Selon la vision de saint Jean, au centre de la prairie céleste se trouve l'Agneau, symbole de Jésus et du sacrifice rédempteur du Christ. À l'arrière du puits est sculpté le Pêché Originel avec Adam, Ève, le serpent enlaçant l'arbre et le fruit défendu.

Le puits est orné d'un portique et d'une arcade en plein cintre de la Renaissance<sup>39</sup>.

Le choix du sujet est purement religieux. Ce thème met en avant « l'iconographie médiévale en pleine Renaissance »<sup>40</sup>. La Samaritaine représente l'image de la bonté, rejoignant le Christ dans sa foi. Par le biais du travail de Hans Gieng, le message est une démonstration de la puissance du Christ qui parvient à convertir les hommes, en insistant sur cette foi chrétienne.

---

<sup>34</sup> *Ibid*, p. 230.

<sup>35</sup> *Ibid*, p. 230.

<sup>36</sup> *Ibid*, p. 230.

<sup>37</sup> DUCHET-SUCHAUX G, PASTOUREAU M, « La Bible et les Saints », *Guide iconographique*, Flammarion, Paris, 1990, pp. 281-282.

<sup>38</sup> DUCHET-SUCHAUX G, PASTOUREAU M, « La Bible et les Saints », *Guide iconographique*, Flammarion, Paris, 1990, p. 281.

<sup>39</sup> STUB M, « La ville de Fribourg, promenades, ponts, fontaines », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 231.

<sup>40</sup> *Ibid*, p. 232.

**FONTAINE SAINTE-ANNE**

Figure 7: Fontaine Sainte Anne

La fontaine Sainte Anne est située sur la place du Petit Saint Jean en face d'une abbaye dont Saint Anne est la patronne. A la demande du trésorier de l'État, Hans Gieng s'occupa de la colonne ainsi que de la statue en 1560<sup>41</sup>. Cette fontaine connue une réparation dans les années 1927 mais les pièces originales sont toujours sur place.

---

<sup>41</sup> STUB M, « La ville de Fribourg, promenades, ponts », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 236.

Le bassin de la fontaine est en pierre de la Molière et repose sur une estrade de cinq marches<sup>42</sup>. La colonne est sculptée et ornée de motifs de feuilles de palmes d'acanthes. Celle-ci est composée de deux frises. Sur la partie inférieure, nous retrouvons des satyres couchés, tenant des outils de tanneurs. Sur la partie supérieure, la frise est plus épaisse et nous observons des putti musiciens se tenant debout. Une des figures n'est pas un putto mais un pèlerin rappelant l'hospice de Saint-Jacques de Compostelle aux alentours. Le chapiteau composite est décoré de feuilles d'acanthes<sup>43</sup>.

La sculpture nous présente la Sainte Anne tenant dans sa main gauche le petit Jésus et à sa droite, se trouve la Vierge.

Cette fontaine a pour fonction de manifester la présence des figures fondamentales du catholicisme. Comme nous le savons, la Sainte Anne est une figure importante dans la Bible, car elle est la mère de Marie. Anne est souvent représentée avec Marie dans ses bras comme nous pouvons le constater ci-dessous<sup>44</sup>. La Sainte Anne renvoie à la maternité et à la protection<sup>45</sup>. Hans Gieng célèbre les Saints qui sont des modèles pour bien vivre<sup>46</sup>.

---

<sup>42</sup> *Ibid*, p. 237.

<sup>43</sup> *Ibid*, pp. 237-238.

<sup>44</sup> DUCHET-SUCHAUX G, PASTOUREAU M, « La Bible et les Saints », *Guide iconographique*, Flammarion, Paris, 1990, p. 27.

<sup>45</sup> *Ibid*, p. 27.

<sup>46</sup> STUB M, « La ville de Fribourg, promenades, ponts », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 236.

## FONTAINE SAINT-JEAN

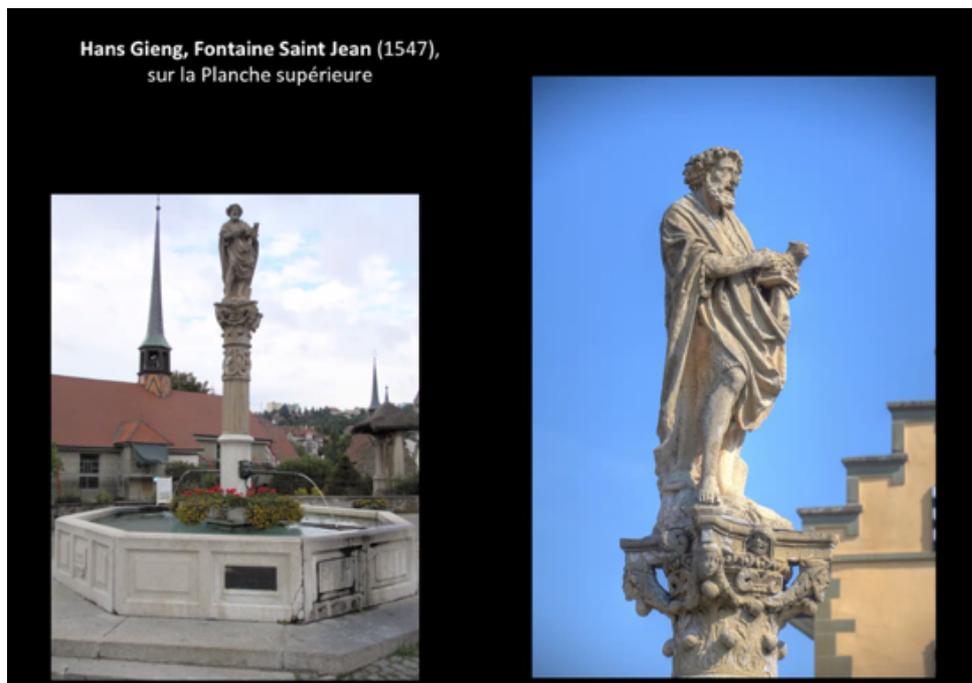


Figure 8: Fontaine Saint Jean

La fontaine de Saint Jean est une des premières fontaines avec la fontaine de la Vaillance que l'artiste Hans Gieng réalisa. Construite en 1547, cette fontaine repose sur un bassin octogonal, sur lequel se dresse une colonne à reliefs divers<sup>47</sup>.

La fontaine est située sur une place en contre-bas. Elle est placée sur un soubassement élevé, tournant le dos à une caserne. Le bassin octogonal et le socle de la colonne sont en grès de Soleure. La partie basse du fût est plus épaisse et est composée de cannelures ondulées tandis que la partie supérieure nous offre des rainures plus raides. Sur le haut de la colonne se tient

---

<sup>47</sup> STUB M, « La ville de Fribourg, promenades, ponts », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 220.

une frise de tritons qui présente deux écus aux armes de l'État de Fribourg<sup>48</sup>. Le chapiteau composite est décoré de feuilles d'acanthes. Aux angles de celles-ci nous observons les têtes d'Hérode, d'Hérodiade, de Salomé et de Saint Jean-Baptiste en manteau. Sur le tailloir, des têtes grimaçantes ainsi que deux grenades y sont représentées. Au-dessus du chapiteau, sur l'abaque, se dresse la figure sculptée de Saint Jean-Baptiste, portant un manteau et tenant dans sa main gauche un livre sur lequel est couché un petit agneau mystique qu'il pointe de sa main droite<sup>49</sup>.

La fontaine s'inscrit dans une dimension symbolique. L'eau représente la purification du corps de l'âme. Elle permet aux chrétiens de rejoindre le Christ pour le baptême. Ils y retrouvaient un certain réconfort. L'eau est associée au bien de la vie, à la purification, au rappel du Baptême : à la purification de l'âme et du corps. Jean Baptiste veille sur les habitants<sup>50</sup>. L'agneau symbolise le sacrifice du Christ.

---

<sup>48</sup> *Ibid*, p. 222.

<sup>49</sup> *Ibid*, p. 222.

<sup>50</sup> DUCHET-SUCHAUX G, PASTOUREAU M, « La Bible et les Saints », *Guide iconographique*, Flammarion, Paris, 1990, pp. 178-180.

### FONTAINE DE LA VAILLANCE

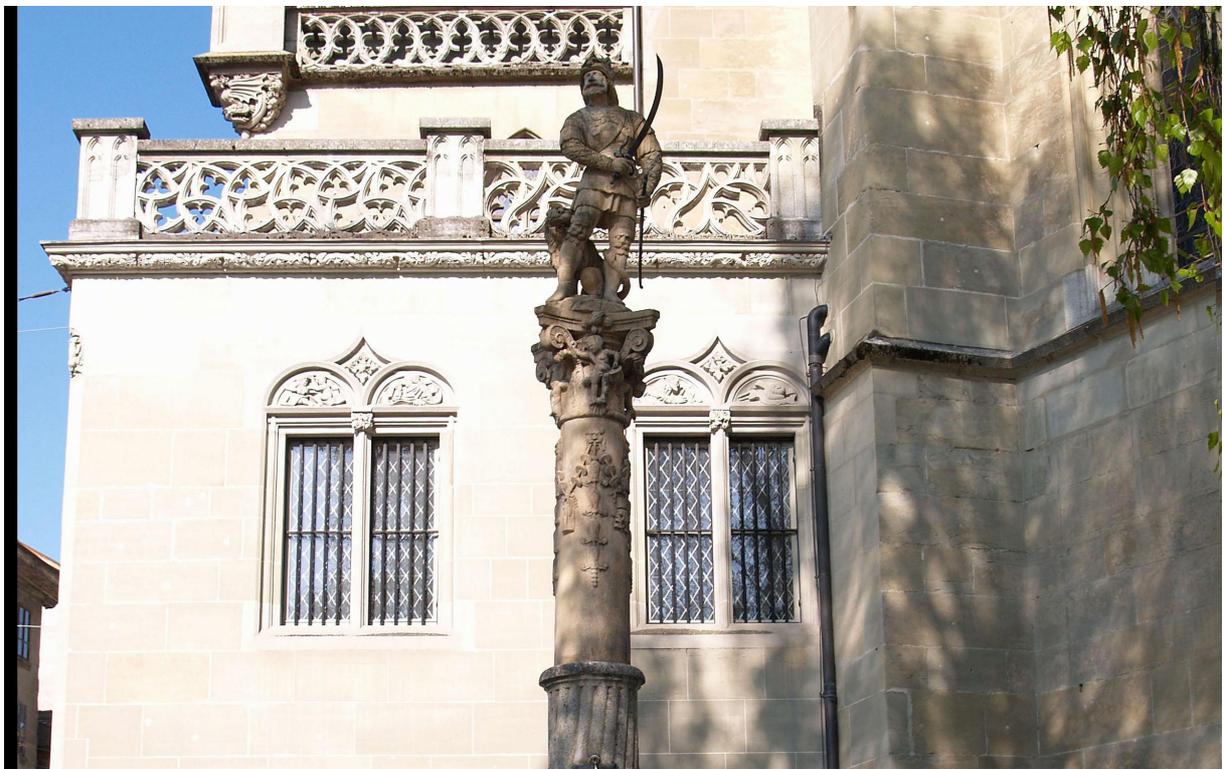


Figure 9: Fontaine de la Vaillance

Œuvre de Hans Gieng, construite en 1549, en même temps que celle de la Force, elle est actuellement conservée au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg.

A l'origine, placée devant la façade de l'actuel Poste du Bourg à Fribourg, la fontaine fut déplacée en 1849 devant la façade orientale de la sacristie de la collégiale Saint Nicolas<sup>51</sup>.

---

<sup>51</sup> STUB M, « La ville de Fribourg, promenades, ponts », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 226.

Quelques années auparavant, en 1840, le bassin fut restauré par Nicolas Kessler, le même artiste qui en 1849 restaura la sculpture de Hans Gieng. La fontaine qui est sur la place est une copie réalisée par le sculpteur genevois, François Baud<sup>52</sup>.

La Vaillance est située au chevet de la Cathédrale sur un terre-plein semi-circulaire. Le bassin dodécagonal (12 angles) est en pierre de la Molière, orné de panneaux rectangulaires dont l'un porte la date de 1549, année de la création de la fontaine, et un autre les armes de la ville<sup>53</sup>.

Le haut de la colonne est « orné de piécettes suspendues à quatre masques de faunes d'où tombent quatre pendentifs »<sup>54</sup> et sculpté de motifs en relief « de besans disposés en festons auxquels sont suspendus les emblèmes familiers à notre artiste : la tête de mort et le sablier. »<sup>55</sup>. Le chapiteau corinthien de quatre putti musiciens reposant sur des coquilles Saint-Jacques, évoque le pèlerinage.

Sur l'abaque, nous pouvons observer une tête de mouton, en référence à la localisation de la fontaine : la rue des Bouchers. La sculpture représente un guerrier barbu, brandissant son épée, et dans une position légèrement hanchée. Il est protégé par un casque à mufle de lion. A ses pieds, se tient un lion avec la gueule ouverte et la langue sortante. De nombreuses interprétations ont été émises sur l'identification du guerrier. La valeur de la vaillance est une valeur guerrière, de bravoure ; beaucoup pensent donc que la statue fait référence au fondateur de la ville de Fribourg : Berthold IV de Zaehringen<sup>56</sup>. Le soldat, vêtu à la romaine, est déterminé, sûr de lui avec son épée brandie et sa jambe mise en avant. Il est courageux, et il domine le lion menaçant. Par le biais de la personnification, l'artiste a cherché à transmettre un message : les passants qui s'arrêtent devant cette fontaine vont s'inspirer des vertus du soldat qui, d'une part, protège la ville par sa vaillance et, d'autre part, transmet ses valeurs aux autres en leur donnant du courage et de la bravoure<sup>57</sup>.

---

<sup>52</sup> *Ibid*, p. 226.

<sup>53</sup> *Ibid*, p. 226.

<sup>54</sup> *Ibid*, p. 227.

<sup>55</sup> [S.N.], « Les anciennes fontaines de la ville de Fribourg », Bulletin technique de la Suisse Romande, vol 37 (14), 1911, pp. 167.

<sup>56</sup> STUB M, « La ville de Fribourg, promenades, ponts », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964, p. 228.

<sup>57</sup> *Ibid*, pp. 228-229.

**Lexique<sup>58</sup> :**

- ABAQUE = « Tablette formant la partie supérieure d'un chapiteau ».
- GOULOT = « Col étroit d'un récipient ».
- FÛT = « Tige d'une colonne entre la base et le chapiteau ».
- TUF = « Roche poreuse de faible intensité, souvent pulvérulente ».

**Bibliographie**

- ANDREY I, « Les fontaines Renaissance de Hans Gieng », *Art + architecture en Suisse*, vol 48 (2), 1997.
- CLEMENT, P-A, « Les Fontaines Renaissance de Fribourg » *Bulletin d'information de la Ville de Fribourg*, 2002
- DUCHET-SUCHAUX G, PASTOUREAU M, « La Bible et les Saints », *Guide iconographique*, Flammarion, Paris, 1990
- GINSBURG L, WEIDMANN M, « Sur le Grès de la Molière », *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles*, Zürich, 1998-1999
- HUSSON, H, « La légende de Samson et les Mythes solaires », *Revue Archéologiques*, 1869
- REY A, s.v "Banneret", in Petit Robert, dictionnaire universel des noms propres, Paris, Dictionnaires LE ROBERT, 1987
- [S.N.], « Les anciennes fontaines de la ville de Fribourg », *Bulletin technique de la Suisse Romande*, vol 37 (14), 1911, pp. 166-168.
- STUB M, « La Ville de Fribourg », *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, Bâle, 1964.

**Sitographie :**

- DURUSSEL M, « Le Patrimoine campagnard Fribourgeois », 2012, p. 34. Consulté le 30.08.21 : [https://doc.rero.ch/record/232535/files/Pro\\_Fribourg\\_174\\_2012-r.pdf](https://doc.rero.ch/record/232535/files/Pro_Fribourg_174_2012-r.pdf)
- W L, « Trésors sculptés et images saintes », *Le Temps*. Publié le 30/10/2011. Consulté le : 30.08.21 : <https://www.letemps.ch/culture/tresors-sculptes-images-saintes>

**Lien des images :**

---

<sup>58</sup> Mots recherchés dans : « Le Robert dico en ligne ». Consulté le : 30.08.21 : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/tuf>

- Figure 1 : « Vue de la Ville de Fribourg ». Consulté le : 30.08.21 : <https://www.fribourgtourisme.ch/fr/G574/les-fontaines-historiques>
- Figure 2: Fontaine de Samson. Consulté le : 30.08.21 : <https://fribourg.wordpress.com/2011/03/11/la-fontaine-de-samson/>
- Figure 3 : « Fontaine de la Force ». (Image tirée du Cours de Monsieur Koering, *Cours Propédeutique, L'image dans la ville*, SP 2021.)
- Figure 4 : « Fontaine de la Fidélité ». (Image tirée du Cours de Monsieur Koering, *Cours Propédeutique, L'image dans la ville*, SP 2021.)
- Figure 5/6 : « Fontaine de la Samaritaine ». (Image tirée du Cours de Monsieur Koering, *Cours Propédeutique, L'image dans la ville*, SP 2021.)
- Figure 7 : « Fontaine Sainte Anne ». Consulté le : 30.08.21 : <https://notrehistoire.ch/entries/xwB6LwePW21>
- Figure 8 : « Fontaine Saint Jean ». (Image tirée du Cours de Monsieur Koering, *Cours Propédeutique, L'image dans la ville*, SP 2021.)
- Figure 9 : « Fontaine de la Vaillance ». Consulté le 30.08.21 : <https://www.fribourgtourisme.ch/fr/P8260/fontaine-de-la-vaillance>